

Lycées (à partir de la 1^{ère})

Hongrie – 2015 – 1h47
VO hongroise - ST français
Couleur - DCP

LE FILS DE SAUL

RÉALISATION : Laszlo Nemes

SCÉNARIO : Laszlo Nemes, Clara Royer

IMAGE : Matyas Erdely

MUSIQUE : Laszlo Melis

INTERPRÉTATION : Geza Röhrig, Levante Molnar, Urs Rechn, Todd Charmont, Sandor Zsoter, Marcin Czarnik



LE FILM :

Octobre 1944, Auschwitz-Birkenau. Saul Ausländer est membre du Sonderkommando, ce groupe de prisonniers juifs isolé du reste du camp et forcé d'assister les nazis dans leur plan d'extermination. Il travaille dans l'un des crématoriums quand il découvre le cadavre d'un garçon dans les traits duquel il reconnaît son fils. Alors que le Sonderkommando prépare une révolte, il décide d'accomplir l'impossible : sauver le corps de l'enfant des flammes et lui offrir une véritable sépulture.

LE RÉALISATEUR :

László Nemes est né en 1977 à Budapest, en Hongrie. Après avoir étudié l'Histoire, les relations internationales et l'écriture de scénarios à Paris, il a commencé à travailler comme assistant réalisateur sur des courts et des longs métrages, en France et en Hongrie. Pendant deux ans, il a travaillé comme assistant réalisateur de Béla Tarr et a, par la suite, étudié la réalisation de films à New York. Ses courts-métrages WITH A LITTLE PATIENCE, THE COUNTERPART et THE GENTLEMAN TAKES HIS LEAVE ont été sélectionnés dans plus de 100 festivals internationaux où ils ont reçu de nombreux prix.

COMMENTAIRE :

Choc! Le mot est fort. Galvaudé, aussi. Mais en ce qui concerne LE FILS DE SAUL, il n'est pas vain. On a rarement l'occasion de voir un film aussi maîtrisé, tant dans sa mise en scène que dans son propos où, pour évoquer les camps d'extermination des nazis, le réalisateur a choisi le point de vue d'un Sonderkommando. Mais il ne faut surtout pas résumer LE FILS DE SAUL à un voyage insoutenable dans l'indescriptible. Sa force est de ne pas montrer l'horreur de face. C'est en arrière-plan, dans le flou ou hors-champ qu'il fait surgir la mort. Le spectateur connaît l'issue de ce processus et n'en est que plus terrorisé par ce qu'il ne voit pas. Jamais la caméra ne s'attarde, jamais elle ne se fait voyeuse. Elle reste derrière le dos d'un Sonderkommando ou face à eux. Le cadre de Nemes est serré. Comme son propos. Nemes offre ainsi une porte de sortie philosophique à l'inexplicable : comment faire le deuil de milliers d'hommes et de femmes. Le cinéaste et sa coscénariste esquissent une réponse : en sauvant un corps (une âme ?), on peut peut-être les sauver tous. László Nemes réussit la gageure de faire d'un film sur la Shoah un message sur l'espoir au bout de l'enfer, la rédemption et la solidarité.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

http://www.advitamdistribution.com/wp-content/uploads/2012/04/DP-WEB-DER_LE-FILS-DE-SAUL.pdf

http://www.memorialdelashoah.org/files/DOSSIER_PEDAGOGIQUE_WEB_SAUL.pdf

<http://www.franceculture.fr/2015-11-04-comment-le-fils-de-saul-repond-a-la-difficile-question-de-la-representation-de-la-shoah-a>